



La Commune



Touche pas au grisbi...

Chronique d'une fin de Régime

Lazare Ponticelli s'est éteint le 12 mars 2008 à l'âge de 110 ans. C'était le dernier rescapé de la boucherie de 14 -18 qui, rien que pour la France, causa la mort de 1 million 500 000 travailleurs et paysans sous l'uniforme pour le compte des rapaces impérialistes européens et américains. Sarkozy a voulu mettre en scène un hommage national à ce dernier des " poilus "... Je refuse ces obsèques nationales " avait-il déclaré à la veille des cérémonies du 11 novembre 2007. Il refusait la guerre. Il en refusait tout autant les honneurs militaristes.

Evidemment, pour Sarkozy et sa bande, tout est bon pour tenter de susciter l'atmosphère de la cohésion nationale qui accompagne la sinistre chasse aux immigrés et à leurs enfants " sans papiers " et l'escalade des " réformes ". Le chauvinisme étant destiné à encamisoler les masses.

Le Rapport Attila

Précédemment, Jacques Attali, l'ancien conseiller personnel de Mitterrand, de gauche, bien rangé, est devenu missionnaire et petit rapporteur de Sarkozy. Compétitif dans son genre, il restitue son rapport, fissa. Et propose de tout passer à la désherbeuse. Le tout sous prétexte de " libérer la croissance ". Avec la bénédiction de Ségolène Royal soi-même, Attali préconise : la suppression progressive des départements , accentuer la baisse des " coûts du travail " (salaires et effectifs), supprimer la carte scolaire, généraliser l'alternance école-entreprise à l'université, développer les financements privés des universités et leur autonomie comme l'avait exigé Strauss -Kahn , réduire à 1% la part des dépenses publiques dans le Produit Intérieur brut (PIB) , généraliser les dérogations par branches et par entreprises à la durée légale du travail, décréter que deux fonctionnaires sur trois partant en retraite ne seront pas remplacés, etc. Attali s'en prend aussi aux professions d'avoué, de notaire, de pharmacien, et de chauffeur de taxi. Mais ces derniers sont parvenus à faire reculer le gouvernement, par deux grèves successives.

Cohabitation, nouvelle mouture

On aura beau dire : le rapport Attali, quels que soient les grincements de dents des parlementaires du PS avant d'avalier cette couleuvre géante, scelle la cohabitation qui se fait jour entre Sarkozy et ce qu'il est encore convenu d'appeler " la gauche ".

Le résultat des municipales rend cette cohabitation inévitable. Il s'agit de la cohabitation entre un Chef de l'Etat affaibli et la quasi-totalité des présidents de Région, la majorité des présidents de Conseils généraux, la majorité des maires des grandes et moyennes communes, dont Paris, Lyon, Lille, Toulouse.

Ni arme, ni violence et sans passer par les égouts.

Dans le même temps, nous assistons à une recrudescence des scandales et fric-frac. Ainsi, la fraude organisée par un trader et employé de la société générale : 5 milliards d'euros. Ni arme, ni violence et sans passer par les égouts. Désormais, le casse de

Nice perpétré le 20 juillet 1976 dans les coffres forts de la société générale de Nice passe pour un travail d'amateurs ⁱ. Jérôme Kerviel, 31 ans, l'auteur de ce " joli coup ", a été incarcéré à la Santé pendant un mois et demi pour " empêcher qu'il se concertent avec d'éventuels complices " et qu'il " détruise des preuves "

Fluide glacial

Ce n'est pas le cas de tout le monde. Ainsi, le sieur Denis Gauthier Sauvagnac, qui a bien mérité le titre de parrain de l'UIMM, reste, quant à lui libre pendant sa mise en examen. Libre de détruire d'éventuelles preuves. L'affaire s'envenime depuis septembre, jour où Madame Parisot a révélé l'existence d'une caisse de 600 millions d'euros de trafic d'argent liquide. Une caisse noire de l'UIMM ⁱ pour " fluidifier les relations sociales ". Un grisbi anti-grève, en clair. Ainsi procèdent les héritiers des maîtres des Forges. Cet argent servait aussi bien à " soutenir " les malheureux patrons en butte à des grèves qu'à graisser la patte de syndicalistes de pacotille voire même, dit -on, à financer des groupuscules de nerfs d'extrême droite (c'est Le Pen qui le dit !). Bref, un cloaque. Le Denis Gauthier Sauvagnac, délégué général de l'UIMM, s'est fait prendre en flag par le Tracfin, organisme de lutte contre le blanchiment d'argent, alors qu'il "prélevait" des mallettes de 26 à 32 kilos de liquide. Cette affaire sert de prétexte et de point de départ à une guerre sans merci entre les dirigeants du Medef, Parisot en tête, et les "tontons flingueurs" de l'UIMM, que Parisot veut délester d'une grande partie de leurs prérogatives dans les organismes de négociation ou de gestion paritaires avec les représentants des syndicats de salariés. S'agit-il de restructurer et de réorganiser le Medef avant la réforme du Code du travail qui se trame contre les salariés et les contrats collectifs ? Une chose est certaine, c'est bien une lutte de pouvoir qui est engagée, à couteaux tirés, entre les protagonistes de cette affaire sale. Et, sous cette forme, une crise sans précédent de direction de cet Etat-major des capitalistes et des banquiers qu'est le MEDEF.

UMP-sur- Seine

Cette crise du MEDEF est d'autant plus préoccupante pour le capital financier que l'UMP peine à être la direction politique de la

bourgeoisie et le parti de choc anti-ouvrier que Sarkozy avait conçu. Moins d'un an après l'intronisation de Sarkozy, l'UMP apparaît pour ce qu'elle est, une bande d'aventuriers dont " la moitié sont bons à rien et l'autre moitié sont prêts à tout " ¹. C'est ce qu'illustre la campagne de Neuilly. La ville dont Sarkozy fut maire et dont le fils cadet est maintenant conseiller général. A l'origine, la tête de liste UMP devait être David Martinon, le porte-parole du Chef de l'Etat. Le 11 février, ce " parachuté " doit jeter l'éponge face à un " divers droite ", Fromentin qui veut " réveiller Neuilly, la belle endormie " et face à deux colistiers : Arnaud Teuillé, ancien chef de la section locale UMP et le rejeton Jean Sarkozy. S'ensuit un duel scabreux entre Fromentin et Teuillé aux municipales. Curieusement, l'UMP soutient le "divers droite" Fromentin pendant que Teuillé, devenu dissident, reçoit le soutien du maire voisin de Levallois, Balkany, et s'affiche avec la mère de Nicolas Sarkozy. Au final, c'est Fromentin qui l'emporte, dans une ambiance délétère. A telle enseigne que l'écurie Fromentin stigmatise "la multiplication d'at-taques calomnieuses "

PCF : la chute libre

Les municipales s'achèvent donc sur fond d'abstentions record. Ces abstentions sont principalement des abstentions ouvrières et populaires . Dans le même temps, loin de se relever, le PCF poursuit inexorablement sa chute. l'exemple le plus marquant en est le cas de Montreuil où le maire sortant, apparenté PCF, dirigeant cette ville depuis près d'un quart de siècle, a été battu à plate couture par Voynet. Cette défaite est d'autant plus cuisante que la liste de l'édile sorti était soutenue par le PS, le PC, le groupuscule des radicaux bourgeois " de gauche ". Ce, après une campagne de haine dont les staliniens sont capables. Une fois battus, ces gens-là s'exclament " Montreuil livrée aux bobos " ! Or, à Montreuil comme partout où ils tiennent des villes, ce sont ces " anti bobos " qui ont favorisé la spéculation immobilière et l'accession à la propriété à des prix exorbitants au détriment des logements HLM et des familles ouvrières mal-logées. Ecumant de haine, le maire battu Jean Pierre Brard, prétend que Voynet a été élue grâce à l'UMP et à la droite. Qu'il se console : il est fort à parier que Voynet poursuivra la même politique municipale qu'auparavant. Et, dans l'adversité, il n'est pas le seul : le PC a perdu Aubervilliers, Calais. Fiefs et bastions tombent les uns après les autres. Y compris le Conseil général du neuf-trois. Les salariés, les jeunes, les chômeurs, par leur abstention massive, font la grève du vote parce qu'ils ne reconnaissent plus les directions du PS et du PCF comme leurs représentants et ne voient plus dans les élections le moyen d'affirmer leur volonté politique indépendante.

Modifié le mercredi 02 avril 2008

Voir aussi dans la catégorie **Chroniques d'une chute de Régime**



« Bonjour Jean-Luc, c'est Arnaud Montebourg »

C'est une campagne présidentielle encore plus nauséabonde que la précédente. Une campagne « à droite toute » dont la mesure est donnée par un nouveau venu, Éric Zemmour, ancien journaliste... »



De l'état d'urgence sanitaire à l'État policier

État d'urgence, confinements, couvre-feu, attestations de sorties, interdictions de rassemblements, la restriction des droits et libertés publiques est l'unique ordonnance que Macron et son... »



2020 : Unité nationale, patriotisme et lutte contre le séparatisme islamiste

Il n'y a rien à attendre des partis politiques et des syndicats français. Depuis le 27 février dernier où, réunis à Matignon, ils ont répondu à l'appel d'union nationale du premier ministre... »



Bloc notes, La Commune n° 123

Macron, président des 5 % des ménages les plus riches Un Français sur 10 perçoit des minima sociaux : revenu de solidarité active (RSA), prime d'activité, allocation spécifique de de... »



Quand ceux d'en bas ne veulent plus et que ceux d'en haut ne peuvent plus

Pour Macron, ce qui se joue aujourd'hui va au-delà de l'avenir, ou pas, de son projet de régime universel de retraite par points. C'est de son autorité politique et de sa capacité à... »



Ce qui se dessine

Où l'on voit les médias bien mangeants se ruer vers « la ruée sur le Nutella », pendant que Macron se baffe avec les 140 plus grands capitalistes planétaires. Où l'on voit la cote de... »